

ABSURDE
DÉRANGEANT
POÉTIQUE

**LE CHIEN, LA NUIT
ET LE COUTEAU**

D'après Marius Von Mayenburg

CRÉATION 2025

Mise en scène Maxime Taite

MATIÈRES

3
GÉNÉRIQUE

4
COMPAGNIE CAPRICES

7
NOTE DE MISE EN SCÈNE

11
PRÉSENTATION DE L'ÉQUIPE

18
PRÉCÉDENTE CRÉATION

LE CHIEN, LA NUIT ET LE COUTEAU

Texte : **Marius Von Mayenburg**

Traduction : **Hélène Mauler et René Zahnd**

Mise en scène : **Maxime Taite**

Collaboration artistique : **Mathilde Bellencontre**

Avec : **Lilian Adeline, Juliette Fruchaud, Arthur Michelet**

Scénographie : **Maxime Taite**

Création musicale et sonore : **Sonn** (Vincent Woog)

Création lumière : **Théo Édom**

Création visuelle : **Jeanne-Cécile Royer**

Production : **Compagnie Caprices**

Chargée de production : **Inès Poirier**

Chargée de diffusion : **Quentin Besseau**

Partenaire et soutien : **Scène universitaire LE QU4TRE** Angers,
**L'Académie supérieur de théâtre et des arts (ASTA), Centre
Social et culturel Ginette Leroux**

Accueil en résidence : **Grand Théâtre (TMA)** Angers, **Centre
social et culturel Ginette Leroux** (Trélazé)

Contact : **cie.caprices@gmail.com**

CALENDRIER
2025

Théâtre Les Folies Angevines - 13 & 14 Mars Angers

Scène Universitaire Le Qu4tre - 28 Mars



COMPAGNIE

CAPRICES

Formé en Licence Arts du Spectacle et Lettres, Maxime Taite fonde en 2023 **La Compagnie Caprices** avec un groupe de jeunes comédiens angevins issus de L'ASTA. Ensemble, ils inventent un espace de travail et de recherche autour d'un langage poétique commun : **l'étrange**.

Oscillant entre grands textes du répertoire et écritures contemporaines, leur démarche vise à déployer une langue universelle, traversée par la poésie, pour questionner le monde – et leur jeunesse.

La Compagnie Caprices ouvre une brèche, une fenêtre sur le monde de l'étrange, en convoquant le réel pour mieux **le déformer, le traverser**. Dans ces paysages brumeux, ces zones d'ombre en suspens, quelque chose veille, tout proche – prêt à surgir sur scène. Une lueur apparaît, des voix s'élèvent, les ombres prennent corps.

« Nous étendons l'obscurité pour mieux observer les chemins qui mènent à la lumière. » Tel est le credo qui guide leurs créations, cette volonté de plonger dans les ténèbres pour en faire **émerger les contours du sensible, du vibrant, du vivant.**

Il s'agit aussi de construire l'espace, de le façonner sans relâche à l'aide de fragments de gestes, de voix, de résonances. **Oser le pas de côté**, partir à la rencontre de l'ailleurs, pour mieux révéler ce qui s'y dissimule : des mondes en mouvement perpétuel, qui se frôlent, s'opposent et surtout, se croisent.

Portée par **une identité esthétique affirmée**, la Compagnie Caprices mobilise les multiples outils scéniques à sa disposition pour tenter de façonner **un théâtre de chair et d'âme** – un théâtre du trouble, de l'invisible, de la poésie incarnée.

**Nous étendons l'obscurité pour mieux observer
les chemins qui mènent à la lumière.**



M se retrouve soudainement dans une ville vide, où le réel vacille et l'étrange s'immisce à chaque coin de rue. Autour de lui des passants hostiles, un chien affamé, une menace invisible qui le traque. Fuir ou combattre ? Rêve ou cauchemar ?

“ Une plongée vertigineuse dans un monde où la logique se brise, une errance haletante aux frontières de l'inexplicable, du rire et de l'effroi. ”



NOTE DE MISE EN SCÈNE PAR
MAXIME TAITE

UNE FABLE DE L'ÉTRANGE ET DE L'HUMAIN

Après **Les Caprices de Marianne**, une nouvelle rencontre inattendue s'est imposée : **Le Chien, la nuit et le couteau** de Marius von Mayenburg. Dès la première lecture, le texte m'a happé. Par son écriture acérée, ses symboles puissants, mais surtout par sa manière d'interroger la condition humaine dans ce qu'elle a de plus vulnérable : le rapport à l'autre.

C'est **une fable étrange**, aux confins de la réalité, où **l'absurde dialogue avec l'intime**, où la violence des personnages devient l'expression de tourments intérieurs. À la fois **comique et tragique, troublante et envoûtante**, cette pièce m'a saisi comme une révélation. Elle a réveillé en moi des sensations, des pensées enfouies, tapies dans l'ombre, n'attendant qu'un prétexte pour s'illuminer.

Elle explore des thématiques qui me sont chères : **la quête de sens, d'identité, la construction de soi**. Son protagoniste, M., perdu dans un monde kafkaïen, oppressant, tente de se définir au cœur d'un univers en mutation, incohérent. **Il cherche à survivre puis à exister**, face à des interactions humaines primitives, empreintes de méfiance, d'agressivité, d'individualisme. Il plonge – pour nous – dans un monde où **la moralité a lentement glissé vers la noirceur de l'âme humaine**.

Ma volonté de mise en scène est de donner corps à ces interrogations, de les rendre palpables par un travail rigoureux sur le corps, la lumière, l'espace. Toujours à la frontière d'un théâtre populaire et esthétique, notre démarche vise à **révéler la force du texte**, tout en formulant une invitation onirique et introspective pour le spectateur.



LE MASQUE COMME REFLET DE L'ANIMALITÉ

Un axe central de cette mise en scène repose sur **le travail du masque larvaire**, porté par deux comédiens incarnant les figures étranges et menaçantes que croise M. Ces masques, par leur absence d'expression faciale, permettent d'explorer **l'animalité brute, la contradiction, les pulsions fondamentales**. Ils renvoient au corps rudimentaire, instinctif, qui agit sans filtre.

Face à eux, M., sans masque, offre une physicalité plus réaliste. Ce contraste est essentiel : il révèle **la fracture entre humanité et primitivité**, entre le désir de sens et la brutalité de l'existence. Le corps devient langage, un langage aussi fort que les mots, interrogeant les limites de l'humain face à l'instinctif.

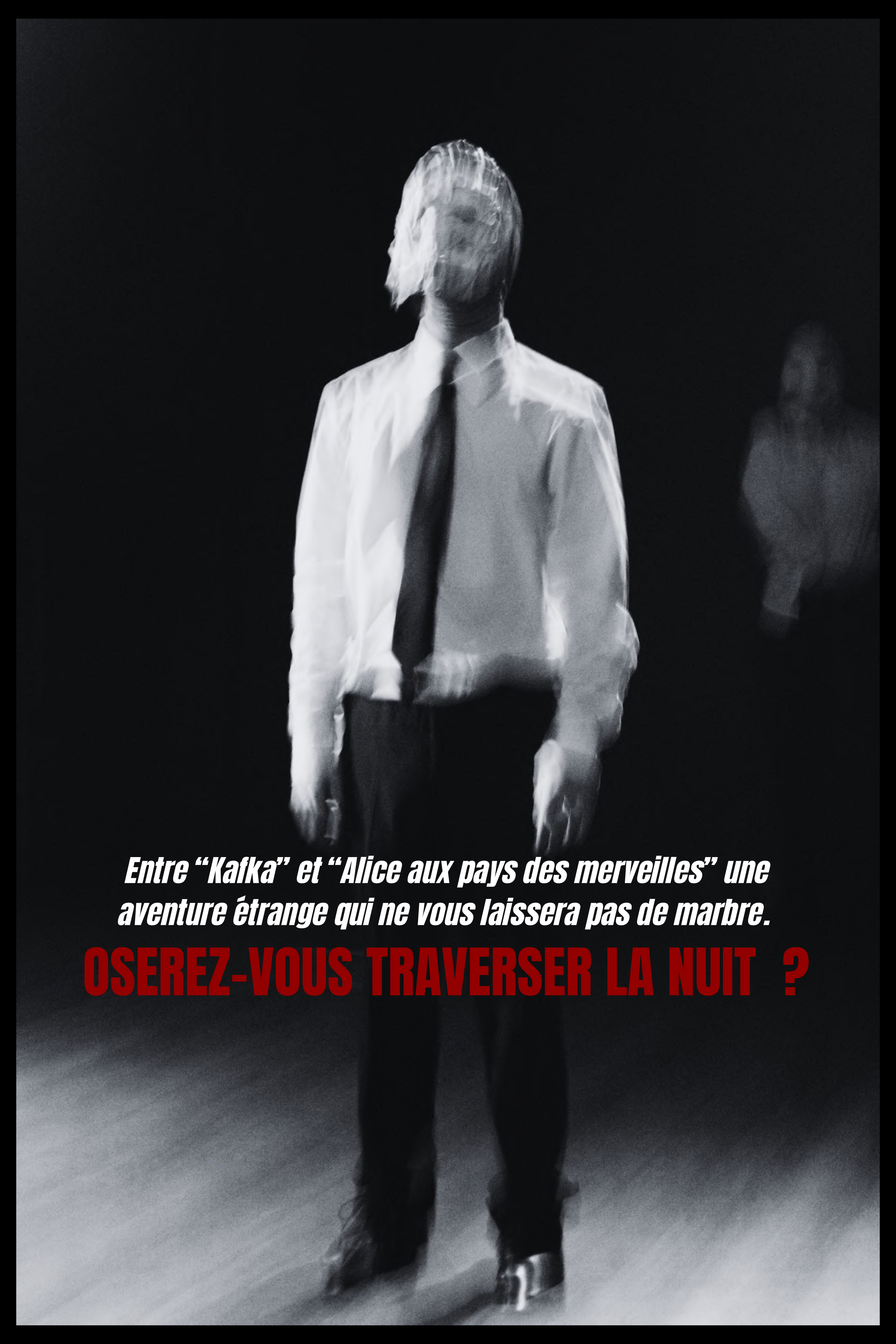
LES ESPACES LIMINAUX

La scénographie s'ancre dans le concept d'espaces liminaux : **zones de transition, d'entre-deux, où le familier devient étrange.** Une simple porte au centre, une rue vide. L'absence de décor devient un choix fort : un lieu suspendu, hors du temps, où **le réel s'efface** pour laisser apparaître **un monde en déséquilibre.**

L'acteur se confronte au vide. Cette épuration de l'espace agit comme une loupe, amplifiant les tensions, distordant la perception du spectateur. **L'espace banal devient territoire d'étrangeté, de trouble.**

La lumière – comme toujours dans mon travail – est un personnage à part entière. Elle sculpte l'espace, les corps, et accompagne le récit. Entre ombre et clarté, entre réel et cauchemar, elle révèle l'ambiguïté de ce monde et traduit visuellement la tension permanente de la pièce. Qu'il s'agisse d'un réverbère ou d'un projecteur, la lumière est le fil fragile qui relie le visible à l'invisible, le présent à l'intime.

Dans cette fable noire, ce théâtre de l'étrange, notre désir profond reste le même : chercher l'éveil dans la traversée des ténèbres, et faire du théâtre **un lieu de questionnement, de poésie et de chair, où le spectateur, confronté à l'obscur, entrevoit la lumière.**



Entre "Kafka" et "Alice aux pays des merveilles" une aventure étrange qui ne vous laissera pas de marbre.

OSEREZ-VOUS TRAVERSER LA NUIT ?



PRÉSENTATION DE
L'ÉQUIPE



Maxime Taite intègre la Licence Arts du Spectacle et Lettres à l'Université Catholique de l'Ouest d'Angers, où il se forme pendant trois années à l'administration, la production et la dramaturgie du spectacle vivant, au sein d'un cursus alliant pratique artistique et réflexion théorique.

Au fil de sa formation, il participe à plusieurs workshops animés par la Piccola Familia (dirigée par Thomas Jolly) ainsi qu'avec la troupe de danseurs du Centre National de Danse Contemporaine (CNDC), placée sous la direction de Noé Soulier.

Mû par la volonté d'explorer les plus grands textes et de faire ressurgir la force des œuvres incontournables du répertoire classique, il vise à réaliser des mises en scène alliant esthétique et importance du corps au plateau. Il fonde la Compagnie Caprices en mars 2023 et en devient le Directeur Artistique, à la suite de sa première création : Les Caprices de Marianne.

En parallèle de la Compagnie Caprices, Maxime crée avec Pieryk Vaneuville et Benjamin Dhooge "PBM", une production de spectacles de comédie musicale et de Drag Show. Ensemble, ils créent Paris Broadway, une revue de comédie musicale, ainsi que la Drag Night, soirée Drag événement d'Angers. Il écrit et collabore à la mise en scène sur "Le Cabaret des noctambules".



Durant sa formation à l'Académie Supérieure du Théâtre et des Arts d'Angers, Mathilde axe ses recherches sur le jeu du corps au plateau, tant dans son travail d'interprétation personnel que dans la direction de ses camarades comédiens. Elle met en scène une adaptation du roman de Leïla Slimani, *Chanson douce*, interprète le rôle de Clytemnestre dans *Le Chant du Bouc* ou *La Guerre de Troie n'aura pas lieu*, mis en scène par Pierre-Hugo Moulines,

À sa sortie en juin 2023, elle intègre la Compagnie Caprices en décrochant le rôle de Marianne dans *Les Caprices de Marianne* d'Alfred de Musset, mis en scène par Maxime Taite, directeur artistique de la compagnie.

Elle poursuit ses recherches corporelles à travers de nombreux stages, notamment au Théâtre de la Terre avec l'école Hippocampe, où elle est suivie par Yves Marc, Gilles Coulet et Elena Serra, mais aussi avec l'école Éclats Rémanence, où elle rencontre Margot Abascal.

Ces formations lui permettent d'approfondir son travail et de mettre en scène son premier seul-en-scène : *Rien n'est plus parlant que le silence*, un texte de Victor B., dans lequel elle collabore avec Louison Béchu, comédien angevin.

Aujourd'hui, elle collabore avec Maxime Taite sur le projet *Le Chien, la Nuit et le Couteau* de Marius von Mayenburg, où elle apporte son expertise en direction d'acteur et en travail du masque.



Lilian ADELINÉ s'est formé à l'Académie Supérieure du Théâtre et des Arts en parcours Théâtre lors d'une licence de trois ans axée sur la pratique des nombreuses disciplines scéniques. Interprétation classique et contemporaine, danse, technique vocale, masque neutre, jeu face caméra, improvisation...

Il a suivi l'enseignement de Robert ANGEBAUD, Agnès FRANÇOIS ou encore Pieryk VANEUVILLE... Il a intégré la Compagnie Caprices à sa fondation dans le cadre de la création de son premier spectacle Les Caprices de Marianne où il a interprété Octave.

Lors de sa formation à L'ASTA, il a aussi joué Laurenti dans Le Cercle de Craie, Caucasien de Bertolt BRECHT montée par Agnès FRANÇOIS, Adolphe THIERS dans La Commune de Paris de Robert ANGEBAUD ou bien Lord Canaan dans Neverland, adaptation d'une comédie musicale de Broadway mise en scène par Pieryk VANEUVILLE.



Juliette Fruchaud s'est formée à l'Académie Supérieure du Théâtre et des Arts (ASTA) à Angers, dans le cadre d'une licence mention Arts, parcours théâtre.

Elle a suivi de nombreux cours : interprétation classique et contemporaine, technique vocale, masque neutre, danse, jeu face caméra, improvisation... Des enseignements encadrés par Robert Angebaut, Agnès François, ainsi que Thibaud Boursier et Valentin Rolland. Elle a eu l'occasion de participer à de nombreuses créations de spectacles, comme À l'aube nous trinquerons, Jérico ou encore 1984, une adaptation du roman de George Orwell. Elle a également interprété le rôle d'Abigaïl Williams dans Les Sorcières de Salem d'Arthur Miller, dans différents spectacles mis en scène par des professeurs de son école.

Lors de sa troisième année de formation, elle a joué dans le cadre du festival de rue Les Temps d'Art à Saumur.

À sa sortie d'école en juin 2024, elle a interprété le rôle de Marina dans Oncle Vania d'Anton Tchekhov, mis en scène par Pierre-Hugo Moulines lors du Festival La Jolie Rousse, basé dans les Vosges.

Depuis septembre 2024, elle collabore avec la Compagnie Caprices, où elle joue dans la pièce Le Chien, la Nuit et le Couteau de Marius von Mayenburg, mise en scène par Maxime Taite.



Arthur Michelet a commencé le théâtre au collège, où le monde du spectacle vivant l'a tout de suite émerveillé. Son premier spectacle est La Milléscénie, mis en scène par Stéphane Drillaud, assisté par Christophe Currière.

Il a poursuivi sa formation au lycée, où il a notamment travaillé avec Séverine Martin et Philippe Canales. Il a ensuite complété sa formation de comédien à l'Académie Supérieure du Théâtre et des Arts (ASTA), parcours théâtre. Lors de ces trois années à l'ASTA, il s'est exercé à l'interprétation classique et contemporaine, au masque neutre, à la danse, au chant, à la technique vocale, ainsi qu'à la lumière et à l'improvisation. Il a suivi l'enseignement d'Agnès François, Robert Angebaud, Pieryk Vaneuvville, Valentin Rolland...

Au cours de sa formation, Arthur a interprété le rôle du général Trochu dans La Commune de Paris de Robert Angebaud, Chauva dans Le Cercle de craie caucasien de Bertolt Brecht, mis en scène par Agnès François, Cromer dans la comédie musicale Neverland, mise en scène par Pieryk Vaneuvville, ainsi qu'un rôle d'ensemble dans Brooklyn Avenue Q, également mis en scène par Pieryk Vaneuvville. Il a aussi tenu un rôle de composition rythmique dans Jéricho, mis en scène par M. Duchange.

Arthur a intégré la Compagnie Caprices en novembre 2023, où il a interprété le rôle de Claudio dans Les Caprices de Marianne d'Alfred de Musset, mis en scène par Maxime Taite, ainsi que M dans Le Chien, la Nuit et le Couteau de Marius von Mayenburg, également mis en scène par Maxime Taite.



Théo EDOM se forme à l'Académie Supérieure de Théâtre d'Anjou (ASTA) entre 2020 et 2023. En parallèle de cette formation d'acteur, il se forme au métier d'éclairagiste avec Florian Pagès qu'il assiste dès 2021 sur la création lumière de plusieurs spectacles. Il commence l'année suivante ses propres créations sur différentes pièces de l'école.

Il travailla notamment sur « Demain se lève encore » de Corentin Boisgard, spectacle musicale autour de l'œuvre de Barbara, et « Le Murmure des âmes », conte philosophique d'Aurélié Debauge avec laquelle il continue de travailler sur son concert-spectacle « Joann Baez, an "art de vivre" ». Il rejoint la compagnie Caprices pour l'éclairage des Caprices de Marianne en 2023.

En parallèle, il joue et met en scène différentes pièces dont le spectacle musical « Celui qui chante » qu'il écrit pour le compte compagnie Caprices. En 2024, il fonde avec Hugo Audusseau la troupe des Pierrots Sagaces.



PRÉCÉDENTE
CRÉATION

LES CAPRICES DE MARIANNE

Texte : **Alfred de Musset**

Mise en scène : **Maxime Taite**

Avec : **Lilian Adeline, Mathilde Bellencontre, Tom Levèque, Arthur Michelet, Simon Ménard et Camille Roumat**

Scénographie : **Maxime Taite**

Création musicale et sonore : **Simon Fonteneau**

Création lumière : **Théo Édom**

Production : **Compagnie Caprices**

Chargée de production : **Inès Poirier**

Chargée de diffusion : **Quentin Besseau**

Partenaire et soutient : **Scène universitaire LE QU4TRE Angers, L'Académie supérieur de théâtre et des arts (ASTA), Théâtre Beaux arts tabard Montpellier, Théâtre du Passeur Le Mans,**

Accueil en résidence : **Centre social et culturel Ginette Leroux (Trélazé), Le Carroi (La Flèche)**

Dates : **Théâtre beaux Arts Tabard, Montpellier (8 dates)**

Théâtre de l'Avant scène, Trélazé (2 dates)

Théâtre du petit manoir, Asnière sur seine (2 dates)

Le qu4tre, Angers (1 date)

Les folies Angevines, Angers (2 dates)

Théâtre du Passeur, Le mans (7 dates)

Théâtre de la Halle au blé, La Flèche (1 date)

Espace Ronsard, Le lude (1 date)

